



DEUX NOUVELLES ENTRÉES DU RÉSEAU FÉLIX TROMBE - HENNE MORTE : LE SCC95 ET LE GOUFFRE DU BAMBI

Auteurs : Sylvestre CLÉMENT - Spéléo Club du Comminges - www.coume-ouranede.fr

Resumen

La red Félix Trombe - Henne Morte (la Coume Ouarnède para los íntimos) se sitúa en los confines de la Haute-Garonne, en la montaña de Arbas. Red mayor en Francia, es el más importante con sus 117 km de galerías para una profundidad de 1001 m! Es una de las redes más conocidas y complejas de Europa. Compuesto por 59 entradas interconectadas, es el paraíso de las travesías subterráneas cuya famosa travesía de la sima de la Henne Morte o la travesía de la sima de los Herejes (Hérétiques) - cueva de Pène Blanche.

Su exploración comenzó hace 150 años y continúa, principalmente con las exploraciones del Spéléo Club du Comminges, el club más activo de la Coume desde hace 56 años.

El SCC presenta sus dos últimas conexiones: el SCC95 y la sima del Bambi.



Dans le boyau étroit de -13 - ©Philippe Carpentier

Le réseau Félix Trombe – Henne Morte (la Coume Ouarnède pour les intimes) se situe aux confins de la Haute-Garonne, dans la montagne d'Arbas. Réseau majeur de France, il est le plus important avec ses 117 km de galeries pour une profondeur de 1001 m ! C'est un des réseaux le plus connu et le plus complexe d'Europe. Composé de 59 entrées interconnectées, c'est le paradis des traversées souterraines dont la célèbre traversée du gouffre de la Henne Morte ou la traversée gouffre des Hérétiques – grotte de Pène Blanque.

Son exploration a débuté il y a 150 ans et se poursuit toujours, principalement avec les explorations du Spéléo Club du Comminges, club majeur de la Coume depuis 56 ans.

Le SCC vous présente ses deux dernières jonctions : le SCC95 et le gouffre du Bambi.

SCC95

Réseau Félix Trombe – Henne Morte (Coume Ouarnède)
Pyrénées centrales, Haute-Garonne
UTM31T : 327 567 / 4760 652 / 834 m

58^{ème} entrée du réseau Félix Trombe – Henne Morte. Longtemps espérée, cette nouvelle cavité est un accès rapide à la grotte de Pène Blanque. Sa jonction a demandé de longues années de persévérance et d'obstination pour arriver à ouvrir ce passage tant souhaité.

Historique

Depuis plusieurs décennies, sans doute un demi-siècle, le Plan de Gaule est une zone de la Coume qui a vu de nombreux clubs s'acharner à trouver un accès rapide à la grotte de Pène Blanque. Beaucoup de petits trous ont été ainsi découverts, les plus connus sont la Buhade dech Gandil, le gouffre du Palmier et le gouffre du Schisme leur jonction avec le réseau reste à faire. Le SC Comminges grand artisan des explorations dans la grotte Pène Blanque et de la grotte du Gran Bourusse, a lui aussi dépensé beaucoup d'énergie à trouver ce fameux raccourci.

C'est Paul Cluzon de ce même club qui découvre un petit trou souffleur sur le bord du Plan de Gaule, à dix minutes des voitures (ce qui est exceptionnel pour la Coume !). C'était début des années 2000. Avec Paul on réalise quelques séances d'élargissement qui nous amènent à la base du ressaut d'entrée de 5 m, delà part un boyau très étroit horizontal, demandant beaucoup de travail. On laisse tomber, il y a de la première plus facilement gagnable à la Coume ! On le marque SCC95.

Malgré cette démotivation, je pense souvent à ce trou... En 2005, j'amène Martin Barnicott voir cette cavité, il trouve ce chantier réalisable. On continue la désobstruction, ça avance très lentement, c'est particulièrement étroit... Pas d'élargissement en vue, extrêmement décourageant. Bon pour moi, j'abandonne ici, c'est terminé ! C'est un trou à boucher définitivement !

C'est Olivier Willefert qui relance indirectement le SCC95. Olivier est un spéléo toulousain, furetant un peu partout à la Coume depuis quinze ans et particulièrement à cet endroit de la Coume. Il y a quelques années, il a exploré le gouffre du Schisme (-120 m) où il pensait jonctionner avec la grotte de Pène Blanque. Cette fois-ci, c'est sous terre qu'il farfouille. Il s'intéresse tout particulièrement à l'arrivée d'eau qui se trouve dans le premier puits des puits de Pâques au bout de la salle du Dromadaire. Avec ses amis du SC Chablis il commence une escalade. En fait cette escalade a été déjà réalisée par Gilles Heib et Marc Wagner du SC Comminges en 1968 ! Ils découvrent, cette année-là, une galerie de 120 m de long (galerie Jeanine) qui se termine dans une salle, ils gravent leur exploit sur un bloc. La topo n'est pas relevée. Plus personne ne reviendra ici.

2017. Le 19 mars, Olivier m'invite à poursuivre cette escalade. Elle est rapidement réalisée. Cinquante-neuf ans plus tard la topo est enfin levée et on fouille tous les recoins de la salle Marc Wagner car la galerie Jeanine est parcourue par un net courant d'air. Où va-t-il ? Il y a plusieurs endroits où il s'infiltré, notamment dans la trémie terminale. La topo nous montrera que l'on se rapproche de la surface et pas très loin du SCC95...

La désobstruction du SCC95 est de nouveau un objectif. Cette année-là avec Olivier, Martin et Simon on progressera de six mètres (cinq sorties), mais c'est toujours aussi étroit.

2018. Depuis quelques mois, les spéléos de Caussade participent activement avec nous aux découvertes de la Coume, avec notamment l'exploration du gouffre de l'Apocalypse (57^{ème} entrée). C'est tout naturellement que je leur propose de travailler au SCC95. Un essai balise est réalisé le 8 décembre 2018. Une balise est placée tout au fond de la salle Marc Wagner. En surface, une équipe avec un super matériel, détermine le point situé à l'aplomb l'emplacement de la balise, elle serait 8 m sous terre par rapport à la surface. Un piquet est planté. Il est à 15 mètres de l'entrée du SCC95.

2019. Le 21 juin, une équipe dirigée par Olivier Willefert avec le SC Chablis, allume un fumigène dans la trémie terminale de la salle Marc Wagner, le courant d'air est aspirant. En surface, on a la joie de voir la fumée ressortir par le SCC95 ! Il y a plus qu'à continuer la désobstruction. La motivation revient ! Mais le plus dur reste à faire, le courant d'air ne vient pas du fond mais d'un petit trou à mi-cavité. C'est très étroit, c'est un boyau horizontal, un minuscule tunnel. On va user beaucoup de forets, la roche est très dure, le travail épuisant. Ce tunnel est particulièrement coriace.

2020. Le 22 janvier, on arrive enfin au bout du tunnel ! Ça file, deux petits ressauts et un puits de 10 m. On pense à la jonction et à la joie d'arriver dans la grotte de Pène Blanque. Une fois de plus, grosse déception : le fond du puits est bouché, pas de courant d'air. Il s'infiltré dans un petit trou à mi-puits, et il est remontant ! Commence une nouvelle désobstruction...

2021. Le 9 janvier, après l'élargissement du boyau fortement remontant, on arrive à la base d'un puits ascendant ! Pourtant si on veut jonctionner, il faut trouver des puits descendants ! Nouvelle démotivation. On escalade rapidement ce puits de 8 m, et à son sommet, bien-sûr un boyau étroit... Ici le travail devient vraiment harassant, on a la tête en bas, c'est épuisant.

En avril, on retourne à la grotte de Pène Blanque à la salle Marc Wagner, et on essaye de trouver où va le courant d'air, ce n'est pas évident, il se divise en plusieurs endroits. A force d'insistance on arrive à trouver le bon passage. On commence une désobstruction, ce choix s'avère payant puisque c'est par là que se fera la jonction. Elle sera réalisée le 18 décembre. Une équipe entre par le SCC95 et une autre par Pène Blanque. Grosse journée où les deux équipes travaillent sans relâche aidées et encouragées par les échanges vocaux très proches. À bout de force et d'énergie, on arrivera à se toucher des



Entrée SCC95 Philippe Carpentier - © Sylvestre Clément



Équipement du toboggan glissant dominant les puits de Pâques Sylvestre Clément et Vanessa Kysel © Philippe Carpentier

bouts des doigts, une toute petite poignée de main ! Il faudra revenir pour une jonction plus humaine. C'est enfin le 23 décembre 2021, que nous pouvons rentrer par le SCC95 et arriver dans la salle du Dromadaire en vingt minutes ! Ont participé à ce travail (Spéléo Club du Comminges et le CASKE) :

Christophe Alet, Julian Alet, Martin Barnicott, Frédéric Bertrand, Yannick Campan, Florian Carpentier, Philippe Carpentier, Sylvestre Clément, Vanessa Kysel, Philippe Mathios, Olivier Rolland, Olivier Wilefert...

Accès

Départ du parking de Pène Blanque. Suivre la piste descendante direction le gouffre du Pont de Gerbaut. Quitter la piste avant de passer devant la Buhade dech Gandil. Le SCC95 est situé au bord du Plan de Gaule. L'utilisation du GPS est indispensable. Dix minutes de marche d'approche environ.

Descriptif

La première partie jusqu'à la salle Marc Wagner (-31 m) peut être pénible pour certains car on progresse souvent à quatre pattes ou bien il faut se contorsionner dans les différents boyaux. Toutefois, il n'y a pas de passages sélectifs.

De la salle Marc Wagner, débute la galerie Jeanine. Galerie unique descendante, assez jolie. Elle débouche au sommet des puits de Pâques de la grotte de Pène Blanque. Un toboggan glissant précède un puits de 11 m. A sa base, on est dans la galerie de l'Hippocampe. A deux minutes de la salle du Dromadaire.

Attention : ne pas descendre les puits de Pâques, ils mènent à la galerie Whisky et au réseau de No Future. Temps approximatif à deux : vingt minutes.

Cette nouvelle cavité est un raccourci pour accéder à la salle du Dromadaire de la grotte de Pène Blanque, elle évite surtout la marche d'approche et surtout le célèbre « raspadou » du retour qui a épuisé de nombreuses spéléos. L'entrée est à dix minutes du parking de Pène Blanque.

Il est toutefois difficile d'estimer le gain de temps sous terre, c'est surtout en fonction de la connaissance du terrain et du nombre de personnes. En général, à deux on met trois quarts d'heure pour arriver à la salle du Dromadaire. Par le SCC95, c'est plutôt vingt minutes.



Jonction le 18/12/2021 du bout des doigts Sylvestre Clément - © Philippe Carpentier

Origine des noms :

Puits du Crochet : lors d'une séance de désobstruction, Philippe a le doigt écrasé par un bloc. Il va devoir porter pendant quelques semaines une tige de fer dans le doigt, son extrémité formant un crochet.

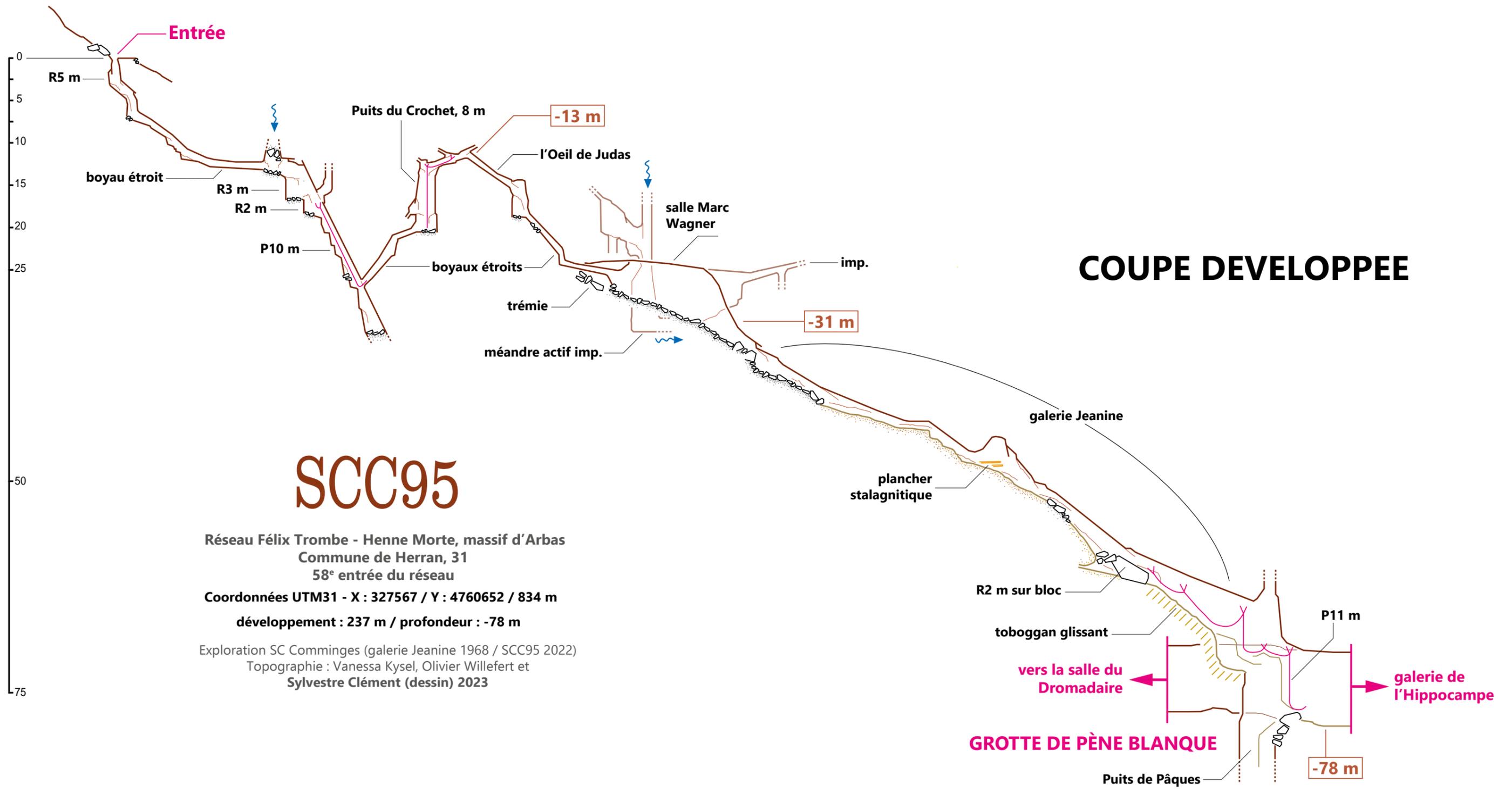
L'œil de Judas : le jour de la jonction du 18 décembre, les deux équipes étant chacune d'un côté du boyau. Seul le regard terrifiant de Philippe a pu traverser le boyau.

Salle Marc Wagner : gravé sur un bloc en 1968, Marc Wagner était un spéléo du SC Comminges.

Galerie Jeanine : à l'honneur de la petite amie de Gilles Heib.



Champagne le 18/12/2021 - Jonction de GaD Julian Alet Olivier Rolland Sylvestre Clément Philippe Carpentier et Frédéric Bertrand © P Carpentier

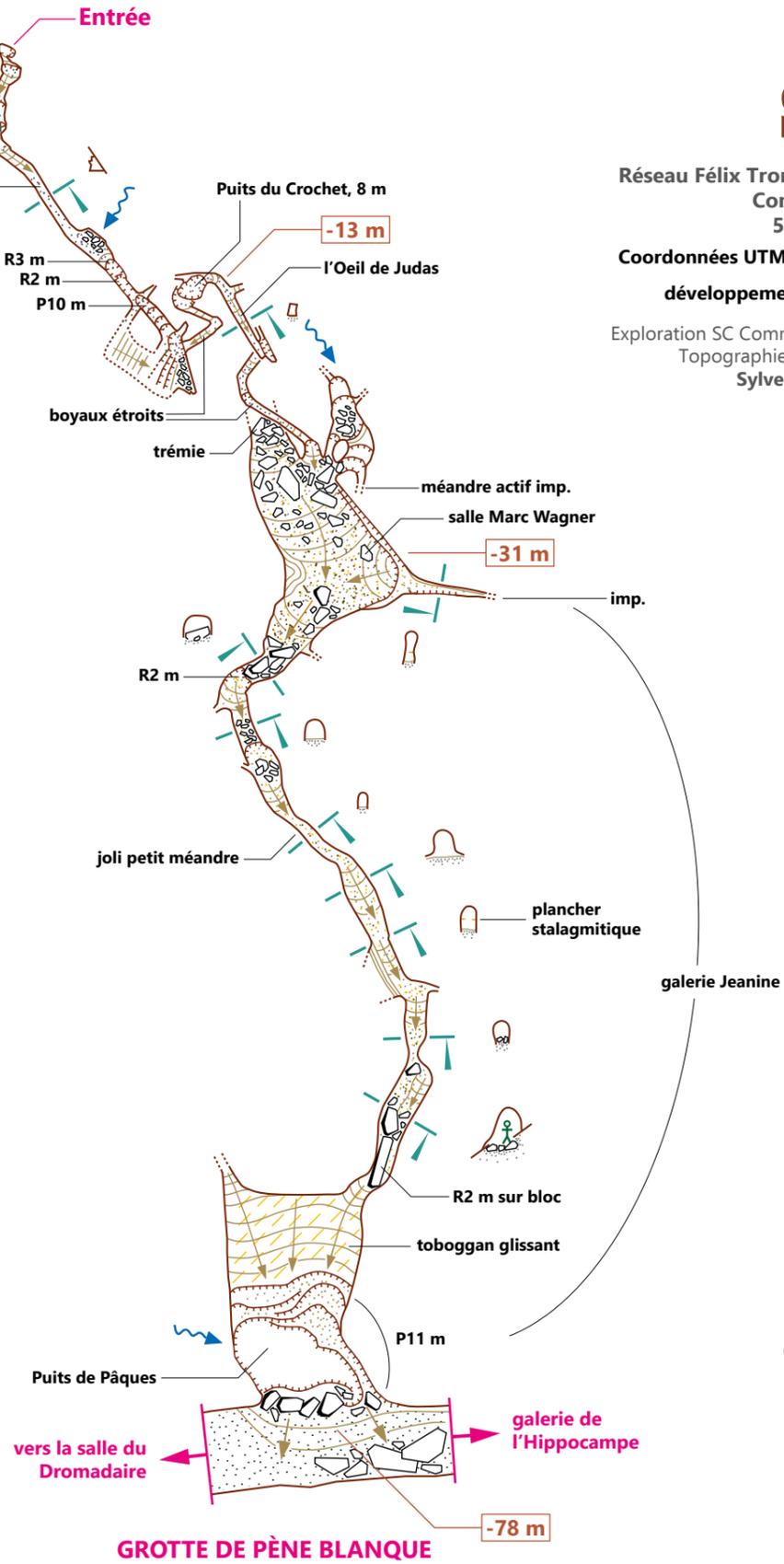


SCC95

Réseau Félix Trombe - Henne Morte, massif d'Arbas
Commune de Herran, 31
58° entrée du réseau

Coordonnées UTM31 - X : 327567 / Y : 4760652 / 834 m
développement : 237 m / profondeur : -78 m

Exploration SC Comminges (galerie Jeanine 1968 / SCC95 2022)
Topographie : Vanessa Kysel, Olivier Willefert et
Sylvestre Clément (dessin) 2023



PLAN





Entrée gouffre du Bambi - © Christophe Alet



Le Bambi dans les bras de Philippe Cassé - © Philippe Carpentier



Bambi passage étroit -70 Olivier Rolland - © Sylvestre Clement



P5 m ... -100 - © Brice Maestracci

Gouffre du Bambi

Réseau Félix Trombe – Henne Morte (Coume Ouarnède)
Pyrénées centrales, Haute-Garonne
UTM31T : 327 248 / 4760 199 / 1025 m

59^{ème} entrée du réseau Félix Trombe. Belle cavité de -300 m. Exploration rapide réalisée en 2022. Gouffre très étonnant par sa physionomie. Très différent des autres cavités de la Coume.

Historique

La rivière du Pont de Gerbaut a très peu d'affluents explorés et aucune cavité ne la rejoint. Ce hiatus nous incite donc à rechercher une cavité pour une nouvelle jonction. Le 21 février 2020, j'arpente la forte pente du versant nord du Malh des Hustes. Zone où les affleurements rocheux et les dolines sont rares. Bref un coin de la Coume peu prospecté. Au lieu des beaux hêtres, ici on trouve de tristes sapins plantés par la Cellulose d'Aquitaine il y a 50 ans...

Un petit trou pénétrable au ras du sol dans la terre est découvert, je descends rapidement le ressaut de 3 mètres, petit boyau à sa base, quelques blocs mis sur le côté et la suite est là : boyau à agrandir et fort courant d'air, le bon courant de la Coume qui sent la jonction ! Il est marqué SCC140. Quelques semaines plus tard c'est le premier confinement. Arrêt obligé des investigations. Le 9 juin avec Philippe Mathios on s'attaque à ce boyau remontant, on y reviendra deux fois cette année-là pour continuer ce chantier.

D'autres objectifs nous éloignent du SCC140. Ce n'est que le 12 février 2022, nouvelle séance avec Olivier Rolland, 1 heure de travail et ça passe ! Très surpris par la rapidité de cette désobstruction, on s'infiltré dans une trémie, puis un ressaut de 4 mètres et arrêt sur un puits de 10 m environ. Parfait ! Un nouveau beau gouffre prend forme. Le week end suivant (20 février 2022), il y a du monde pour cette nouvelle première : Frédéric Bertrand, Philippe Carpentier, Philippe Mathios Olivier Rolland et moi-même. Le puits de 13 mètres est vite descendu, un grand vide fait suite, descente des puits de 22 et de 24 mètres en partie, arrêt manque de corde !

Le 26 mai avec les deux Philippe (Cassé et Carpentier), on arrive au bas du puits de 24 mètres, là un passage étroit humide et plein de mondmilch nous contrarie un peu, peu habitués à ce type de passage. On verra par la suite que c'est la marque de fabrique dans ce gouffre ! Philippe équipe le puits suivant de 15 mètres en réalisant une acrobatie incroyable et un culot de fou sur la confiance des amarrages naturels... Descente de plusieurs puits avec quelques passages étroits toujours dans le mondmilch, arrêt par manque de corde vers -130 m... Trois jours plus tard, les mêmes renforcés de Vanessa Kysel, poursuivent l'explo. En descendant avec Vanessa on fait la topo. Descente d'un puits de 25 mètres et d'un autre de 11 mètres. On est à -170 m, à la base des puits. Un beau bief nous barre le passage, étonnant de trouver un bief aussi profond à cette altitude, c'est relativement rare à la Coume. Là aussi on verra plus

loin qu'on devra en franchir huit ! Du jamais vu dans ce massif. On utilisera presque autant de cordes pour les passages horizontaux que verticaux ! On descend un puits de 8 mètres, le bief n°2 est franchi, arrêt au sommet d'un petit puits.

Le 26 juin 2022 avec Philippe Carpentier, on file au fond et ça file plein pot ! Et c'est de plus en plus grand. Deux nouveaux biefs sont franchis avec toujours des équipements assez aériens. Arrêt dans le puits de 28 mètres à quelques mètres du fond toujours par manque de corde... (cote -230 m).

L'été passe rapidement et septembre aussi où nous sommes occupés sous le Monte Perdido. C'est seulement le 12 octobre qu'une nouvelle explo est organisée au gouffre du Bambi : Christophe Alet, Philippe Carpentier et Etienne Fabre. Ils prennent pied à la base du puits de 28 mètres et dévalent une belle galerie, descente d'un puits de 7 mètres et d'un de 16 mètres et ils s'arrêtent à la salle du Kit Bleu, à -280 m. Evidemment ils ont franchi trois nouveaux biefs...

Samedi 24 décembre 2022. Avec Philippe Cassé et Vanessa Kysel, on va au fond du Bambi pour faire la topo et si on a le temps fouiller un peu. L'équipe précédente s'est fourvoyée dans des petites galeries labyrinthiques sans toutefois trouver la suite. Rapidement la suite est trouvée et c'est grand, on a quitté l'actif, on est maintenant dans un réseau fossile typique de la grotte

de Pène Blanque. On descend quelques ressauts ainsi qu'un puits avec un minimum de matériels, Vanessa nous attend à son sommet. On galope dans ces galeries et on trouve des traces de pas ! Pas beaucoup, quelques empreintes par ci par là ! Très peu de spéléos sont venus ici. Où sommes-nous ? Nous avons jonctionné avec la grotte de Pène Blanque, mais où ? On n'a pas le temps de chercher plus longtemps. Vanessa nous attend sur son rocher et puis ce soir c'est le réveillon, faut pas trainer...

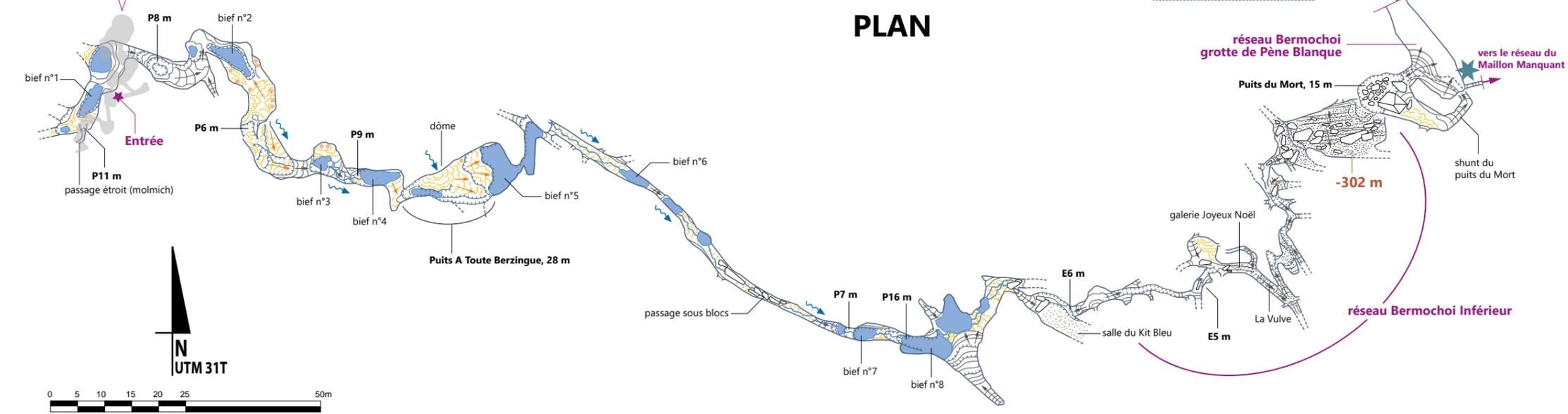
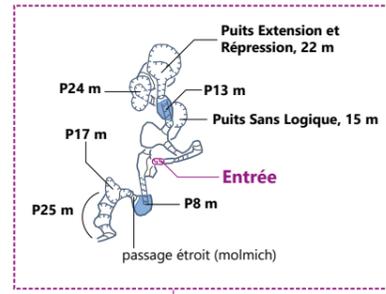
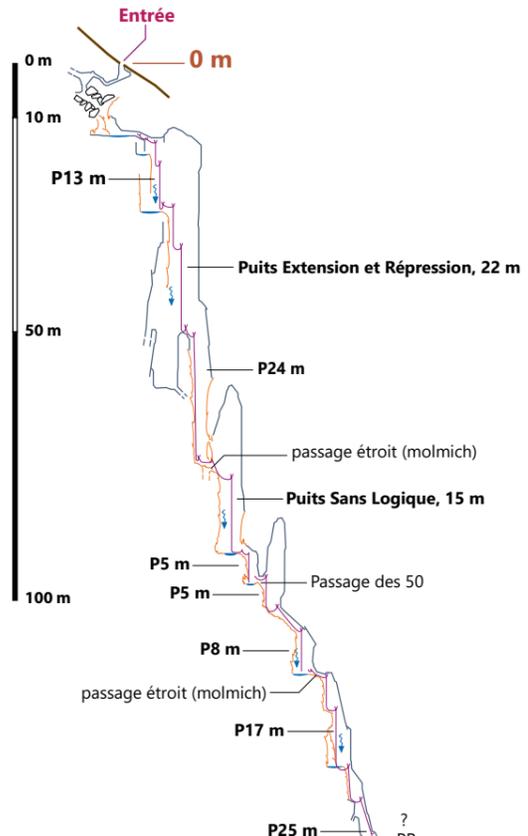
Mardi 3 janvier 2023. C'est le grand jour ! Philippe Carpentier et Olivier Rolland partent pour faire la traversée Bambi / SCC95, sans connaître exactement où on arrive dans la grotte de Pène Blanque, on pense que c'est dans le réseau du Bermochoi, sans doute dans la zone du puits du Mort... Très confiants, ils ne laissent pas leurs affaires à l'entrée du Bambi. Descente très rapide jusqu'à la salle du Kit Bleu. A partir de là, ils ne connaissent pas la suite. C'est une partie assez labyrinthique avec des petites galeries qui partent dans tous les sens, après plusieurs boucles, ils redécouvrent une salle avec une inscription « 2 AIX » de 1969. Ils finissent par retrouver nos traces du 24 décembre et ils s'arrêtent à la base d'un puits (notre terminus). En furetant un peu partout et en explorant les voûtes avec les frontales, ils voient une corde qui pend à 15 mètres de haut au milieu de ce puits ! C'est sans doute là-haut le chemin pour sortir. Mais comment l'atteindre ? L'obstination des deux acolytes finit par payer, ils trouvent un shunt remontant de ce puits qui débouche à son sommet ! Une courte galerie

Gouffre du Bambi

Réseau Félix Trombe - Henne Morte, massif d'Arbas
Commune de Herran, 31
59° entrée du réseau

Coordonnées UTM31 - X : 327248 / Y : 4760199 / 1025 m
développement : 1189 m / profondeur : -302 m

Exploration SC Comminges 2020-2023
Topographie : Vanessa Kysel, Olivier Rolland, Philippe Cassé, Philippe Carpentier et
Sylvestre Clément (dessin) 2023



voir le Bouquin Rouge repère 12 planche 288 a

PLAN

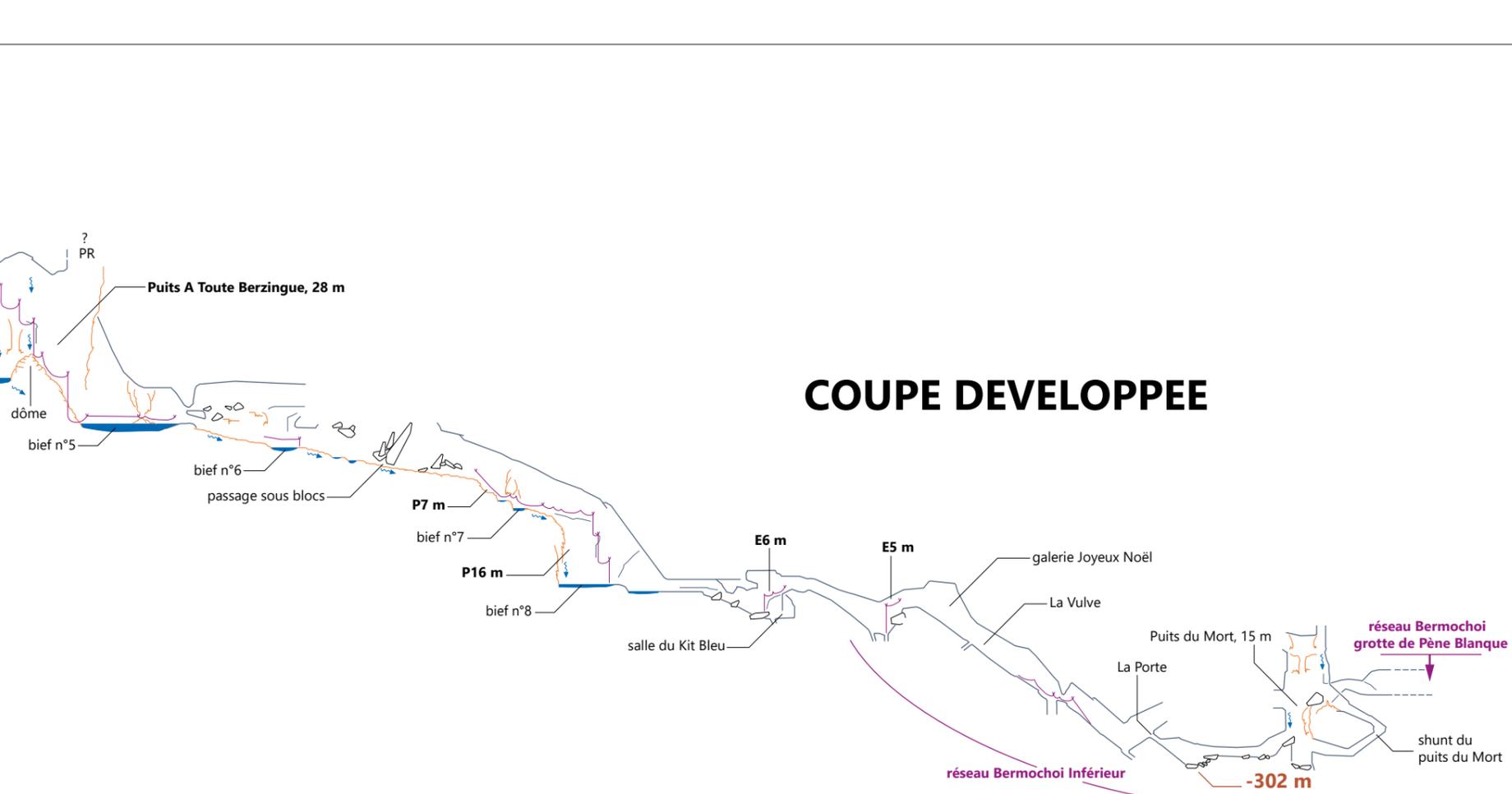
Gouffre du Bambi

Réseau Félix Trombe - Henne Morte, massif d'Arbas
Commune de Herran, 31
59° entrée du réseau

Coordonnées UTM31 - X : 327248 / Y : 4760199 / 1025 m
développement : 1189 m / profondeur : -302 m

Exploration SC Comminges 2020-2023
Topographie : Vanessa Kysel, Olivier Rolland, Philippe Cassé, Philippe Carpentier et
Sylvestre Clément (dessin) 2023

COUPE DEVELOPPEE





P16 - © Christophe Alet

partie du puits de 25 mètres est fortement arrosée en temps de crue et un équipement vraiment hors crue est impossible. Le dernier puits débouche dans une galerie semi-active de 5 à 6 m de large avec une hauteur de 15 mètres environ. Ici commencent une morphologie et un décor peu rencontrés à la Coume, on a été surpris par cet environnement : succession de biefs assez profonds, beaucoup de coulées de calcite avec concrétions de toutes formes, c'est plutôt une ambiance lotoise !

Le niveau de l'eau varie beaucoup, certains biefs peuvent être franchis à sec en période d'étiage. On a laissé tous les biefs (huit au total) équipés en fixe, équipement léger et à utiliser en doublant avec une autre corde. De par cet équipement en fixe, le cheminement est plus aisé, donc inutile de décrire cette partie. Attention, il y a quelques pièges par-ci par-là où le sol est trompeur... Pensant qu'il est solide, on peut s'enfoncer jusqu'à la taille ! Le puits À Toute Berzingue est splendide, il domine un magnifique bief (n°5). C'est à partir de la salle du Kit Bleu que la cavité change de physionomie. L'actif principal se perd dans un pertuis impénétrable. Une escalade de 6 mètres permet de prendre pied dans un réseau fossile, un méandre descendant mène à une autre escalade de 5 mètres.

A son sommet une forte galerie décline domine un toboggan qui se jette dans un puits de 10 mètres. Il ne faut pas le descendre mais prendre une lucarne sur le côté. Un ressaut de 10 mètres permet d'arriver dans une zone plus complexe où des petites galeries partent de partout ! Franchir un petit passage très remarquable (La Porte), s'ensuit un plan incliné qui arrive dans une galerie assez large et horizontale, la suivre sur quelques dizaines de mètres.

On arrive à la base du puits du Mort, quelques gouttes tombent du plafond. Le shunt qui permet de le remonter se trouve à droite, c'est une ancienne coulée de calcite, le départ est de petites dimensions. C'est un toboggan fortement incliné. Il arrive au sommet du puits du Mort, des cordes pendent un peu partout... ne pas les prendre mais prendre la galerie à droite qui mène sur le chemin classique du réseau du Bermochoi, à droite c'est vers Mistral Gagnant et le réseau du Maillon Manquant et à gauche c'est vers la sortie de la grotte de Pène Blanque. La salle du Dromadaire est à 15 minutes.

Accès

Départ du parking situé au bout de la piste de Pène Blanque. Il n'y a pas de chemin et le descriptif d'accès à la cavité serait sans doute peu utile. Un bon GPS vous permettra de trouver le gouffre. 30 à 45 minutes de marche d'approche.

les amène sur le chemin principal du réseau Bermochoi. C'est gagné, ils filent vite dans cette partie très connue, passent le puits du Brouillard, traversent rapidement la salle du Dromadaire, arrivent au puits de Pâques. Sortir par le SCC95 n'est plus qu'une formalité ! Heureux d'avoir fait cette première traversée. Champagne à Arbas. 59ème entrée du réseau. Une des plus belles depuis longtemps. Finalement l'objectif de jonctionner avec la rivière du Pont de Gerbaut n'a pas toujours été atteint...

Descriptif

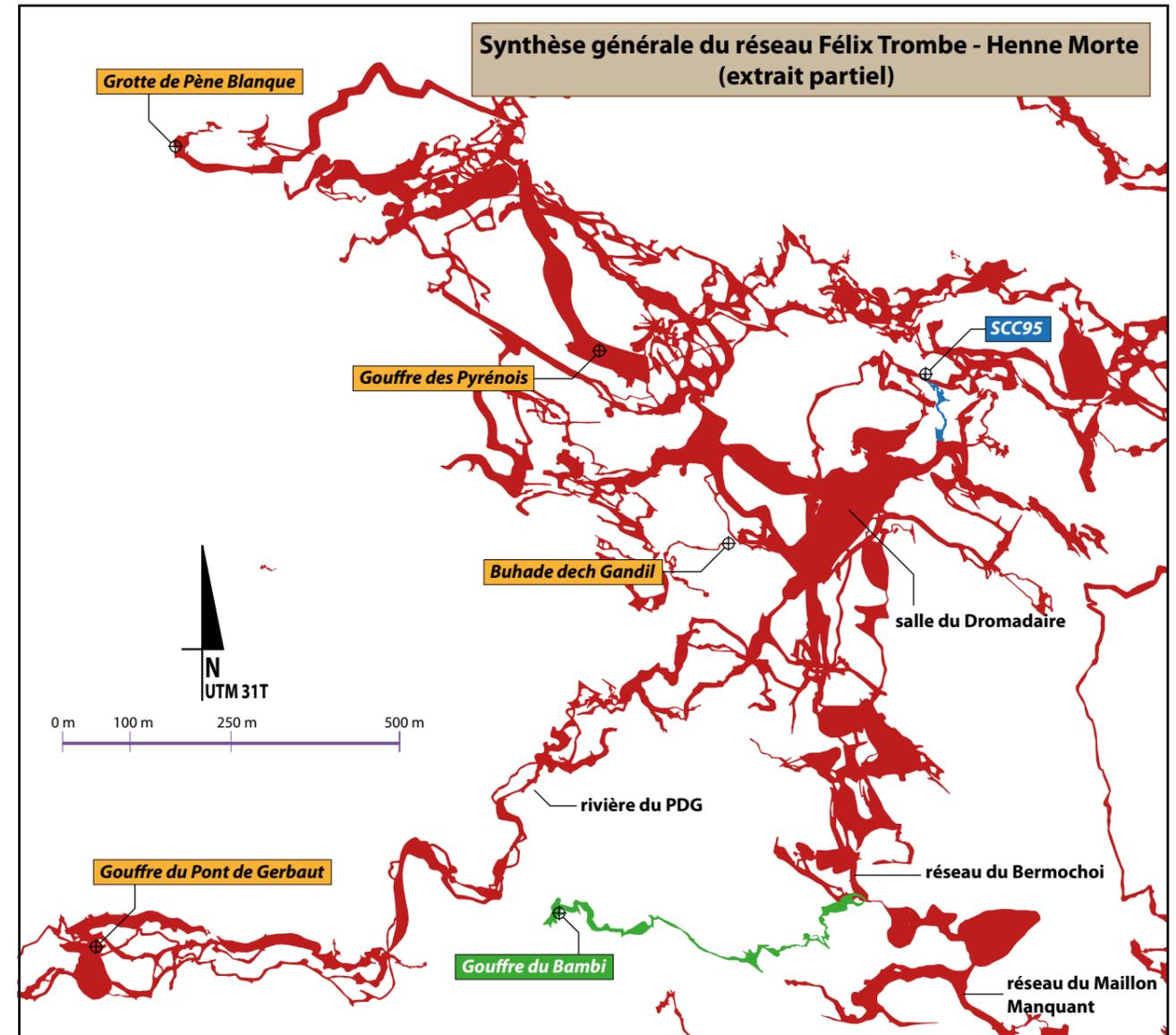
Une petite entrée au ras du sol, peu visible dans cette forêt de sapins, précède un ressaut de 3 mètres. Un court boyau qui a été élargi fait suite. Progression entre blocs descendants pour arriver au sommet du premier puits. Tous les puits suivants s'enchaînent sans quitter la corde jusqu'à -170 m. A la base du puits de 24 mètres, on trouve un premier rétrécissement dans le mondmilch, pour le puits suivant (15 mètres), on a laissé un guide en place car le pendule pour atteindre les spits plein pot n'est pas facile à faire. La suite ne pose pas de problème pour l'équipement. La deuxième



Puits A toute Berzingue - © Brice Maestracci



Bief N°1 ... - 170 - Philippe Carpentier - © Christophe Alet.



Origine des noms

Gouffre du Bambi : le 26 mai 2022 sur le chemin du retour, on trouve un petit isard coincé dans un trou, Philippe avec ses gros bras le sauve et le rend à sa mère.
Puits Extension et Répression (22 m) : allusion au mouvement Extinction Rébellion. Ici sous terre il faut faire une bonne extension pour atteindre les amarrages et répression c'est en rapport à la politique du CDS31.
Puits Sans Logique (15 m) : un des explorateurs nous a démontré que ce n'était pas logique que la suite soit par là...

Passage des 50 : 50 ans de Sylvestre.

Puits À Toute Berzingue (28 m) : le jour de la première, les amarrages ont été oublié dans la voiture, mais cela

n'a pas empêché la descente de ce puits et des suivants en fermant les yeux sur les techniques EFS...

Salle du Kit Bleu : un kit est resté là pendant un an...

Galerie Joyeux Noël : découverte le 24 décembre 2022.

La Vulve : voir la section de la galerie sur la coupe !

La Porte : passage clef formant une petite porte de 80 cm de haut de 50 cm de large.

Puits du Mort (15 m) : découvert en 1968 par le GSP et la 2^{ème} d'Aix. Les explorateurs n'avaient pas donné de nom. En 2004, un spéléo marseillais, en cherchant le passage menant au réseau du Maillon Manquant, s'égaré et chute mortellement dans ce puits...